il les cloîtra, fit mettre des grilles au parloir, leur donna des règles adaptées aux circonstances, et nomma la mère Saint-Charles supérieure provisoire, jusqu'à ce qu'on fût en état de faire des élections. Ces ferventes Ursulines reprirent avec joie les sublimes fonctions de l'institut; bientôt un pensionnat nombreux fut formé, et la même année on reçut quatre postulantes, qui prirent le voile et firent leur profession au temps prescrit par les règles.

La nouvelle de la formation de cette naissante communauté s'étant répandue, neuf autres anciennes religieuses vinrent successivement partager les travaux des sept premières, toutes apportant ce qu'elles possédaient, surtout beaucoup de vertus. Nous nommerons seulement les deux respectables mères Duchafaut de Faissolles, du couvent de Digne, qui, malgré la confiance qu'on leur témoignait dans leur patrie, n'hésitèrent pas de sacrifier leur position et leurs biens pour rentrer dans la vie régulière, et firent don au monastère d'une somme assez considérable et d'une grande quantité de linge et de meubles.

La maison que les Ursulines occupaient à titre de de locataires, ne leur suffisant plus, elles songèrent, en 1810, à acquérir une habitation plus spacieuse et plus commode. Ce fut l'ancien couvent des Visitandines, dit des Grandes-Maries, qu'elles achetèrent du fruit de leurs économies et des libéralités de quelques bienfaiteurs. Ce local est vaste, bien situé et parfaitement disposé pour un monastère; mais il exigeait alors de grandes réparations. Elles ont été faites peu à peu par les soins et sous la direction de la digne mère Saint-Jean-Baptiste Siméon. C'est maintenant un des plus beaux couvents de la ville d'Aix.